

PROJET INTER CAMPUS

**DÉFILÉ DE LA BIENNALE
DE LA DANSE 2018**

DÉFILÉ LE DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 2018

DÉFILÉ DE LA BIENNALE DE LA DANSE 2018

LA DÉMARCHE

La Biennale de la danse de Lyon est un festival de danse créé à Lyon en 1984 et reconnue aujourd'hui internationalement.

En 2018, la Biennale de la danse organise la douzième édition du Défilé, parade chorégraphique fruit de la collaboration entre des acteurs locaux (structures socio-culturelles, associations, équipements culturels, collectivités...) mobilisant entre 150 et 500 participants amateurs, et des équipes artistiques professionnelles placées sous la direction de chorégraphes.

Initié en 1996 dans le cadre des Projets Culturels de Quartiers, le Défilé s'inscrit depuis dans la politique de valorisation des quartiers et de leurs populations. Il entend rassembler et faire se rencontrer les générations, les cultures et les divers groupes sociaux en organisant une mixité entre personnes issues des quartiers en politique de la ville et personnes issues du reste de la ville.

L'esprit du défilé 2018

Pour l'édition 2018, en communion avec 300 000 spectateurs, les danseurs auront à cœur de créer le **Défilé pour la paix**, imaginer des danses, des musiques qui passeront le message de la nécessaire fraternité et de la paix.

Les temps sont trop sévères pour que l'on renonce à l'espoir.

DÉFILÉ DE LA BIENNALE DE LA DANSE 2018

LES MEMBRES DU PROJET

Université de Lyon

L'Université de Lyon s'est engagée depuis 2017 dans l'élaboration d'une politique culturelle à l'échelle du site. Deux axes sous-tiennent cette politique : dans un premier temps, mieux faire connaître les formations et les programmations culturelles que chaque établissement propose et dans un second porter des événements ambitieux impliquant les établissements de l'Université de Lyon. Pour engager cette politique, l'Université de Lyon se donne pour objectif de faire rayonner l'Université au cours de la prochaine Biennale de la Danse.

Fred Bendongué

Fred Bendongué fait ses armes avec le mouvement Hip-Hop mais très vite il dépasse les cadres, se forme à la danse classique avec les plus grands, se fabrique une empreinte. Parce que la danse est un moyen d'expression, Fred Bendongué s'emploie à dire sa vision du monde qui l'entoure, artiste engagé qui n'a jamais cédé à la facilité afin de ne pas perdre la sève ni la flamme qui l'anime depuis toujours.

DÉFILÉ DE LA BIENNALE DE LA DANSE 2018

L'IDENTITÉ ARTISTIQUE DU PROJET

« Joyeuse Cacophonie »

2018 est l'année du centième anniversaire de la commémoration de la grande guerre 14-18 et c'est aussi l'introduction du jazz en France par les soldats noirs américains alliés de la France.

Ces hommes de bronze tels qu'ils étaient surnommés sont des *brass band* (orchestre de cuivre) et ne jouent pas que des marches militaires mais aussi des airs traditionnels de blues et de jazz. Ils relancent et libèrent les forces du vivant et partagent en France ces nouvelles danses populaires issues de la communauté noire américaine. Le berceau de cette tradition musicale et chorégraphique est la Louisiane et plus particulièrement New Orléans.

Depuis lors, les rythmes du Funk et du Hip-Hop se sont invités dans ce répertoire. Style électrique et vibrant où la danse et la musique défèrent les énergies, dépassent l'appartenance ethnique et sociale et font de ce langage de la rue une nouvelle stratégie de résistance dans une **joyeuse cacophonie**.

DÉFILÉ DE LA BIENNALE DE LA DANSE 2018

LE CHORÉGRAPHE

Fred Bendongué

"Alors que les nations célèbrent les mémoires de ses martyrs, ces héros sacrifiés volontaires de la première guerre mondiale, je me suis posé la question de mon ancrage artistique dans la mémoire collective et j'ai observé...

Ces années ont à la fois une force historique incomparable par le nombre de morts, certes, mais également par la richesse des rencontres et des confrontations culturelles qu'elles ont permises. Pour la première fois, non seulement toutes les régions du territoire français se rassemblent sur le front mais les soldats sont rejoints par des troupes venant des colonies. Elles sont Africaines, Antillaises, Malgaches, Guyanaises, Kanakes ou encore Aborigènes (etc.) renforcées par la présence de soldats alliés Américains, Anglais ou encore Australiens (etc.).

Si le Devoir de Mémoire est le devoir moral d'un Etat d'entretenir le souvenir des souffrances subies dans le passé par certaines catégories de population, en tant qu'artiste-citoyen j'ai aussi un Devoir de Mémoire et par l'acte artistique je souhaite en évoquer la profondeur.

De cette réflexion est né le besoin d'interroger l'ADN de cet héritage national que nous ont laissé nos ancêtres défenseurs de la liberté. »

Et le spectacle « Mama Blues », qui inspirera la chorégraphie du défilé.



« MamaBlues », solo dansé de Fred Bendongué
CREATION 2015-2016

DÉFILÉ DE LA BIENNALE DE LA DANSE 2018

LES ACTEURS DU PROJET

Établissements membres et associés

Tous les établissements membres et associés de l'Université de Lyon sont joyeusement sollicités à s'inscrire dans ce projet, de telle ou telle manière, suivant les envies de chacun. Si les grandes lignes sont écrites, toutes les petites lignes restent à écrire ensemble.

Étudiants et personnels

Ce projet est ouvert à tous les étudiants et personnels des établissements membres et associés.

Acteurs locaux du 7^e et 3^e arrondissements de Lyon

L'Université, connectée à son territoire, souhaite s'associer aux acteurs locaux et aux habitants des quartiers voisins pour construire et rayonner ensemble au sein de ce beau projet collectif.

DÉFILÉ DE LA BIENNALE DE LA DANSE 2018

LES ACTEURS ENGAGÉS AUJOURD'HUI



UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2

